

Hydrate de chloral..... 3 grammes
 Sirop d'écorces d'oranges amères..... 60 —

A prendre une cuillerée à café, à dessert ou à bouche, selon l'âge de l'enfant, délayée dans un verre de lait additionné d'un jaune d'œuf.—
Scalpel.

Guérison spontanée dans le croup.—*Société médicale des hôpitaux.*

—M. CADET DE GASSICOURT a été amené à étudier ce sujet par suite du regret que MM. Féréol et Dujardin-Beaumetz ont semblé manifester l'an passé qu'on n'ait pas étudié davantage le traitement du croup d'après le procédé de M. Delthil. Il croit qu'avant de chercher à expérimenter un mode de traitement, il est indispensable d'établir dans quelles conditions le croup peut guérir spontanément et le nombre des cas où il peut guérir.

Le traitement du croup s'adresse à deux éléments : 1^o la maladie, 2^o le croup en lui-même. Pour traiter le croup on a eu recours à l'écouvillon, à la cautérisation profonde, aux pulvérisations phéniquées, à l'ozonéine, au goudron, à la térébenthine. Ces méthodes ont pour but de détruire les fausses membranes, quelques-unes même de les empêcher de se reproduire, et cela pour empêcher l'asphyxie de se produire et éviter la trachéotomie.

Or le croup peut guérir spontanément. On divise ordinairement ses périodes en trois. Dans la première la voix est altérée; dans la seconde la respiration est gênée; dans la troisième l'asphyxie survient.

M. Cadet de Gassicourt fait remarquer que la deuxième période, ou période de dyspnée, doit se diviser elle-même en deux états; dans le premier, il y a des accès de suffocation, dans le second, il y a du tirage. Cette division est fort importante, le croup en effet peut guérir spontanément lorsqu'il n'a pas dépassé la première période, ou encore lorsqu'il n'a pas encore déterminé l'état de tirage. En effet les accès de suffocation peuvent être nombreux, répétés, mais tant qu'ils ne s'accompagnent pas de tirage dans leur intervalle, on ne doit pas désespérer de sa guérison.

M. Archambault avait dit que la guérison spontanée était de 6 0/0. M. Cadet de Gassicourt a trouvé un chiffre plus fort : sur 1,200 observations, il a 9 0/0 en moyenne. En outre il a observé l'an passé une série plus favorable où les guérisons spontanées ont atteint 18 0/0. Parmi ces malades, plusieurs avaient eu des accès répétés pendant trois ou quatre jours.

Cette statistique si importante, tant par le chiffre des cas observés que par la compétence spéciale de l'observateur, n'est pas absolument exacte. M. Cadet de Gassicourt, en effet, rappelle que ces observations ont été prises à l'hôpital Trousseau, et que par suite les guérisons spontanées du croup sont beaucoup moins nombreuses qu'elles ne paraissent l'être en réalité. Le plus souvent on apporte à l'hôpital les enfants atteints de croup à une période avancée de leur affection, alors qu'elle semble désespérée. Il n'est pas douteux que les cas de guérison spontanée du croup à la première période ne soient encore plus nombreux.

La durée des croups guéris à la première et la deuxième période a été sensiblement la même, de cinq à vingt-six jours pour ceux de la première période, de cinq à vingt-neuf jours pour ceux de la seconde.